



«Générations sans tabac»: parce que les enfants ont le droit de démarrer sainement dans la vie

Danielle van Kalmthout¹, Veerle Maes², Lore Pil², Dr Ir Suzanne Gabriels³

1. Alliance pour une Société sans Tabac asbl
2. Kom op tegen Kanker
3. Fondation contre le Cancer

Le nombre de fumeurs a beau avoir baissé ces dernières décennies, 1 Belge sur 5 fume encore et toujours (19,4% de fumeurs dans la population belge ≥ 15 ans, dont 15,4% de fumeurs quotidiens). La campagne «Générations sans tabac», une initiative de l'Alliance pour une Société sans Tabac, entend parvenir à une première génération sans tabac à l'horizon 2037. La création d'environnements sans tabac est une stratégie importante pour s'assurer que les enfants et les adolescents ne touchent pas à la cigarette, car les enfants imitent les comportements, y compris en matière de tabagisme. Depuis le lancement de la campagne, des dizaines de communes et d'organisations détentrices du label «Générations sans tabac» entreprennent des démarches pour désenfumer leur environnement. Si bien qu'aujourd'hui, nous avons dépassé le cap des 1.500 aires de jeux et terrains de sport sans tabac! Outre les principaux arguments pour transformer les lieux fréquentés par de nombreux enfants en environnements sans tabac, cet article se penche également sur quelques-uns des facteurs clés qui ont contribué au succès de la campagne «Générations sans tabac».

Le nombre de fumeurs a beau avoir baissé ces dernières décennies, 1 Belge sur 5 fume encore et toujours (19,4% de fumeurs dans la population belge ≥ 15 ans, dont 15,4% de fumeurs quotidiens) (1). Un libre choix? Loin de là! Le tabagisme est une addiction tenace qui cause d'importants

préjudices aux personnes et à la société. Pas moins de la moitié des individus qui continuent à fumer décèdent des conséquences du tabagisme. À l'échelle de notre pays, cela équivaut à pas moins de 15.000 personnes par an, soit une quarantaine par jour (2).

L'Alliance pour une Société sans Tabac a profité de la Journée mondiale sans tabac 2018 pour dévoiler son rêve: une société où plus personne ne souffre ou ne décède des conséquences du tabagisme, y compris passif. Elle y a associé une ambition claire: réaliser une première génération sans tabac à l'horizon 2037. Le projet «Générations sans tabac» entend protéger, à chaque stade de leur vie, les enfants nés à partir du 1^{er} janvier 2019 contre la fumée de tabac et aspire à ce qu'ils ne commencent jamais à fumer ou à vapoter, de telle sorte que, lorsqu'ils seront adultes en 2037, ces enfants puissent dire: «*J'appartiens à la première génération sans tabac.*»

Les enfants ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac. C'est la raison pour laquelle les initiateurs du projet «Générations sans tabac» s'investissent corps et âme dans la dénormalisation du tabagisme. Par ailleurs, ils souhaitent aussi inciter les fumeurs à arrêter de fumer et plaident pour une plus grande disponibilité et une meilleure accessibilité d'aides efficaces en soutien aux fumeurs dans leurs tentatives de sevrage tabagique.

Avant de nous pencher sur les résultats actuels de la campagne «Générations sans tabac» en Belgique, nous nous concentrerons sur les principaux arguments visant à impliquer les parents, les grands-parents, les communes, les associations, les entreprises... dans la transformation en environnements sans tabac des lieux très fréquentés par les enfants. Pour terminer, nous nous intéresserons plus en détail à quelques-uns des facteurs clés qui ont contribué au succès de la campagne.

Environnements sans tabac: une saine nécessité

Les enfants imitent les comportements, y compris en matière de tabagisme

Chaque semaine, des centaines de jeunes de Belgique commencent à fumer. La création d'environnements sans tabac est une stratégie importante pour s'assurer que les enfants et les adolescents ne touchent pas à la cigarette. La logique est simple: voir fumer incite à fumer. Lorsqu'un enfant voit des adultes fumer, il a l'impression qu'il s'agit d'un comportement normal et agréable, et non d'une addiction dont l'issue peut être fatale. Et les enfants imitent les comportements, y compris en matière de tabagisme. Les enfants exposés à des adultes qui fument dans leur entourage présentent un plus grand risque de fumer plus tard (3). Mais si le «sans tabac» devient la norme, ils seront moins enclins à allumer leur première cigarette. Les environnements sans tabac préservent les enfants et les adolescents non seulement de la fumée de tabac, mais aussi de la tentation de devenir eux-mêmes fumeurs, et donc de la dépendance au tabac.

L'Organisation mondiale de la Santé souligne, elle aussi, que la dénormalisation du tabagisme dans la population générale est une stratégie



Le projet «Générations sans tabac» est une initiative de l'asbl Alliance pour une Société sans Tabac et est financé par *Kom op tegen Kanker* et la Fondation contre le Cancer, avec le soutien actif des partenaires suivants: le *Vlaams Instituut Gezond Leven*, la *Vlaamse Vereniging voor Respiratoire Gezondheidszorg en Tuberculosebestrijding*, la Ligue Cardiologique Belge, le Fonds des affections respiratoires, le Service d'Étude et de Prévention du Tabagisme, et l'Observatoire de la Santé du Hainaut.

Plus de 200 organisations de santé, associations médicales, communes, organisations et entreprises ont signé une Charte dans laquelle elles s'engagent à collaborer, avec l'ensemble de leurs membres, à l'avènement de générations sans tabac.

Pour en savoir plus: www.generationssanstabac.be

importante pour la prise en charge du problème du tabagisme chez les jeunes. Mais aujourd'hui, on fume encore beaucoup dans des endroits fréquentés par les enfants et les adolescents. C'est pourquoi «Générations sans tabac» ambitionne de transformer un maximum de ces endroits en environnements sans tabac. Pensez par exemple aux plaines de jeux, terrains de sport, mouvements de jeunesse, fermes pédagogiques...

Les enfants ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac

Chaque enfant a le droit de grandir dans un environnement sans tabac, un droit qui est défendu par plusieurs articles de la «Convention internationale des droits de l'enfant» (CIDE) des Nations unies. Le droit à la santé (art. 24 du CIDE) et le droit à la vie, à la survie et au développement (art. 6 du CIDE) sont des droits fondamentaux de cette convention. L'article 6 va même plus loin que le droit à la vie et à la survie, tel qu'il est stipulé dans d'autres conventions de droits

humains, car il englobe aussi le droit au développement. L'organisme des enfants et des adolescents est en plein développement, ce qui les classe parmi les membres les plus vulnérables de notre société. Ils sont même encore plus vulnérables aux substances toxiques présentes dans la fumée de tabac. Sur les 4.000 substances chimiques présentes dans la fumée de tabac, 250 au moins sont connues pour être très nocives pour la santé, et plus de 70 de ces dernières sont connues pour être cancérogènes (4, 5). Les enfants qui sont exposés à la fumée de tabac ont une fonction pulmonaire réduite et un risque accru d'infections des voies respiratoires, d'asthme, de troubles du comportement et de problèmes d'apprentissage. Les adolescents qui fument ont des voies respiratoires moins saines et davantage d'affections cardiovasculaires (6). L'adolescence est la période par excellence au cours de laquelle les jeunes font leurs expériences, y compris en matière de tabac. Le cerveau de ces jeunes étant plus sensible aux effets gratifiants de la nicotine, le risque de dépendance est réel. L'industrie du tabac tente en outre de séduire ces jeunes par tous les moyens, car elle cherche à y trouver des *replacement smokers*: des remplaçants pour chaque fumeur qui a arrêté la cigarette ou qui est décédé des conséquences de son addiction.

Les enfants et les adolescents ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac et de devenir des adultes en bonne santé, sans que leur développement ne subisse l'influence négative de produits dangereux. «Générations sans tabac» insiste dès lors sur les droits des enfants dans ses campagnes, pour permettre à la génération actuelle et aux générations futures de grandir loin de la fumée de tabac.

Adieu les mégots!

Les mégots de cigarettes ont un impact écologique désastreux. Chaque année, on estime que 4,5 milliards de mégots sont jetés dans la nature. Ils représentent ainsi la première catégorie de déchets sauvages dans le monde (5).

Le principal composant des filtres de cigarettes est l'acétate de cellulose, qui se décompose en microplastiques qui finissent par atterrir dans l'environnement (aquatique). Les mégots renferment également de nombreuses substances toxiques, dont l'arsenic, des métaux lourds, le zinc et le cuivre, qui finissent aussi dans la nature. Enfin, les mégots sont très difficiles à éliminer, car ils peuvent rester coincés dans les moindres interstices.

Le filtre a été introduit par les cigarettiers pour réduire l'impact négatif du tabac sur la santé, mais il s'est avéré par la suite qu'il s'agissait surtout d'une astuce marketing. Les recherches ont en effet montré que le filtre est responsable d'une inhalation plus profonde de la fumée et que, de surcroît, des fibres de cellulose peuvent pénétrer dans les poumons (7). De plus, l'absence de filtre peut dissuader certaines personnes de commencer à fumer, car le filtre diminue l'impression de brûlure dans la gorge. L'introduction du filtre a donc augmenté les effets nocifs du tabac sur la santé au lieu de les diminuer.

Qui plus est, les mégots de cigarettes contiennent les mêmes produits chimiques toxiques que les cigarettes elles-mêmes, comme l'arsenic et la nicotine. Quand les mégots se retrouvent dans la nature, ils menacent notre écosystème. Sans oublier leur toxicité sur les animaux ou les enfants qui les ingèrent accidentellement (8). Les environnements sans tabac ont donc encore un autre avantage, en ce sens qu'ils réduisent le nombre de mégots au sol, et donc dans la nature.

Bilan actuel de «Générations sans tabac»: de 0 à plus de 1.000 aires de jeux en 4 ans

Depuis le lancement de «Générations sans tabac», de très nombreux espaces en plein air très fréquentés par les enfants sont devenus des environnements sans tabac. Chaque année, nous évaluons la notoriété de «Générations sans tabac» et nous dressons un bilan des actions locales menées dans le cadre de cette initiative en envoyant une enquête aux administrations locales flamandes. La dernière édition en date révèle les résultats suivants:

- 93% des communes flamandes connaissent «Générations sans tabac» (contre 74% en 2020);
- la majorité (81%) des communes flamandes ont indiqué avoir participé à la promotion active de «Générations sans tabac» en 2022 (contre 37% en 2020) (**Figure 1**);
- depuis 2019, 150 communes flamandes ont banni ou sont en passe de bannir le tabac de leurs aires de jeux et/ou terrains de sport.

Sur la base de toutes les informations à notre disposition, nous savons qu'au moins 1.320 aires de jeux et 300 terrains de sport de Flandre sont devenus des environnements sans tabac. Le résultat est impressionnant. Nous avons débuté en 2018, avec 6 communes pionnières qui se sont engagées à créer des environnements sans tabac. En quelques années, la campagne a connu une croissance énorme. Certaines communes sont même allées au-delà des aires de jeux et des terrains de sport en créant d'autres environnements sans tabac, comme les entrées des bâtiments communaux, les abords des écoles...

En Wallonie, près de 30 communes s'engagent activement dans la création d'environnements sans tabac, principalement dans les provinces de Liège et du Hainaut.

Quelques clés du succès

Nous ne nous sommes pas lancés à la légère dans la campagne «Générations sans tabac». Le lancement a été précédé d'intenses réflexions, au cours desquelles nous avons posé quelques choix stratégiques importants qui ont sans doute contribué à la réussite du projet.

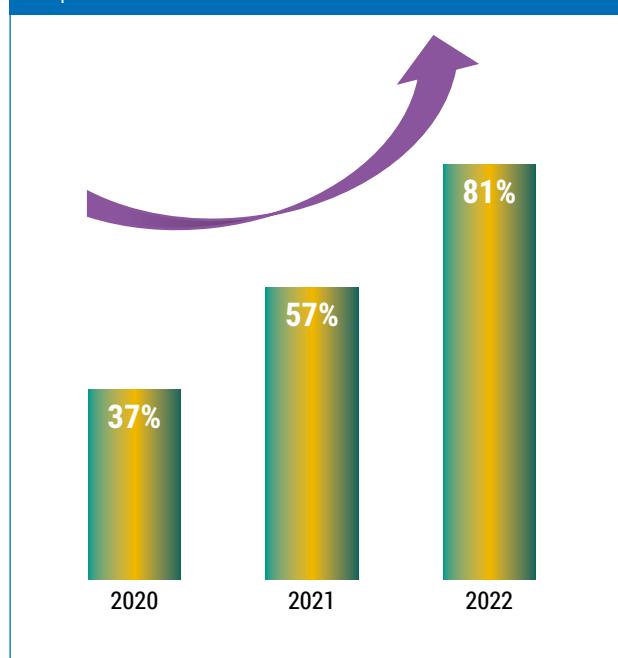
Mesurer, c'est savoir: une image claire du soutien de la population

Avant que «Générations sans tabac» ne commence à encourager la création d'environnements extérieurs sans tabac, une étude a été menée afin de mesurer l'adhésion du grand public à cette démarche de transformation d'espaces en plein air très fréquentés par les enfants en environnements sans tabac. Et cette adhésion s'est avérée très importante.

Selon l'Enquête tabac 2019 de la Fondation contre le Cancer (9), 89% de la population belge pense que les enfants ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac et soutient le projet «Générations sans tabac». Huit Belges sur 10 estiment que les endroits très fréquentés par les enfants (comme les fermes pédagogiques, les aires de jeux, les terrains de sport et les parcs zoologiques) ainsi que les campus hospitaliers doivent être interdits à la cigarette (9).

Toujours d'après l'enquête, les non-fumeurs et les ex-fumeurs sont encore plus favorables aux environnements sans tabac mais, même parmi les fumeurs, une majorité se prononce en faveur d'une

Figure 1: Évolution du nombre de communes flamandes œuvrant à la promotion active de «Générations sans tabac».



interdiction de fumer dans la plupart des environnements (à l'exception des terrasses ouvertes, des quais de gare et des festivals).

Un réseau de partenaires pour force motrice

En 5 ans, «Générations sans tabac» s'est déployé en un mouvement soutenu par plus de 200 administrations locales, organisations de la société civile, fédérations sportives, organisations de santé... Tous ces partenaires ont signé une charte dans laquelle ils souscrivent à la mission, à la vision, aux objectifs et à l'approche de «Générations sans tabac» et s'engagent à œuvrer ensemble à l'avènement d'une première génération sans tabac en Belgique.

Dans le même temps, plus de 210 communes et organisations ont décroché le label «Générations sans tabac» en bannissant la cigarette de quelques lieux très fréquentés par les enfants et en soutenant les fumeurs qui veulent arrêter. Pour obtenir le label, il faut impérativement remplir un certain nombre de conditions:

- des panneaux de signalisation univoques doivent indiquer que l'endroit est non-fumeurs;
- la présence de fumoirs est autorisée, mais hors de la vue des enfants et en nombre limité;
- toutes les parties prenantes sont informées que l'environnement est sans tabac et sont au courant des nouvelles règles;
- les cendriers ont disparu (sauf dans les éventuels fumoirs).

Ce soutien croissant de la société a également une influence positive sur les efforts politiques en vue de réaliser la première génération sans tabac de Belgique à l'horizon 2037. Plus les communes et les organisations sont nombreuses à soutenir la mission de «Générations sans tabac» et à créer des environnements sans tabac pour les enfants, plus les mesures que l'Alliance pour une Société sans Tabac demande aux décideurs politiques auront de chances de voir le jour. Nous pensons par exemple à l'augmentation des accises, à la diminution du nombre de points de vente ou à l'instauration d'une interdiction d'exposition des produits du tabac.

Focus sur les environnements très fréquentés par les enfants

La transformation d'espaces extérieurs très fréquentés par les enfants en environnements sans tabac est une mesure importante pour réaliser une génération sans tabac. Comme nous l'avons déjà évoqué, les études démontrent que les enfants seront moins enclins à commencer à fumer si le tabagisme n'est plus considéré comme un comportement normal et attrayant (10, 11). Près de 90% des fumeurs persistants ont allumé leur première cigarette à l'adolescence. L'expérimentation fait souvent partie de la vie des jeunes et des adolescents et, comme le cerveau des jeunes est beaucoup plus sensible que le cerveau adulte aux effets gratifiants de la nicotine, les jeunes deviennent beaucoup plus vite accros à la nicotine. Les stimuli gratifiants jouent un rôle important dans la poursuite du tabagisme et dans le développement de l'addiction à la nicotine (12).

La campagne a dès lors décidé de se concentrer sur la réalisation de zones non-fumeurs dans les principaux environnements en plein air

fréquentés par les enfants: les aires de jeux, les terrains de sport, les entrées et les abords des écoles, les fermes pédagogiques et les mouvements de jeunesse.

La création d'environnements sans tabac en vue de protéger la santé des enfants est au centre de la communication de «Générations sans tabac». Un exemple parlant en est notre campagne annuelle dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'enfant, le 20 novembre. Dans cette campagne, les enfants réclament leur droit à un environnement sans tabac.

Un rôle actif pour les fumeurs

Tout le monde peut apporter sa contribution à «Générations sans tabac», y compris les fumeurs. Mieux encore, ces derniers jouent un rôle central dans la campagne. La création d'environnements sans tabac ne peut en effet pas se faire sans leur aide. C'est à eux qu'il est demandé de donner le bon exemple et de ne pas fumer à la vue des enfants. Lorsqu'on leur explique ce qui motive la campagne, à savoir protéger la santé des enfants, une grande majorité des fumeurs se montrent d'ailleurs totalement prêts à y mettre du leur. La plupart des fumeurs ne veulent pas que leurs enfants (et les enfants des autres) commencent à fumer.

Les environnements sans tabac peuvent offrir une occasion aux fumeurs de réfléchir à leur dépendance et d'envisager un sevrage tabagique. Il est naturellement crucial que les fumeurs puissent compter sur le soutien nécessaire dans leurs tentatives de sevrage. La bonne nouvelle est que plus de 2 fumeurs sur 3 aimeraient arrêter de fumer, mais ce sevrage peut être très difficile. D'après l'enquête de la Fondation contre le Cancer, 56% des fumeurs qui essaient d'arrêter reprennent la cigarette dans les 3 mois (9). En moyenne, un fumeur a besoin de 5 tentatives pour parvenir à arrêter définitivement de fumer.

Ce soutien croissant de la société a une influence positive sur les efforts politiques en vue de réaliser la première génération sans tabac de Belgique à l'horizon 2037.

Vu que les environnements sans tabac invitent les fumeurs à réfléchir à leur addiction, ils constituent aussi un endroit tout indiqué pour informer les fumeurs des moyens de s'en défaire. Les environnements sans tabac aident en outre les ex-fumeurs à ne pas être tentés de reprendre la cigarette. Dans le cadre de notre campagne, nous avons développé une signalisation (13) pour les espaces fumeurs qui se trouvent sur le terrain, hors de la vue des enfants, qui renvoient à Tabacstop, un service téléphonique que les fumeurs peuvent contacter pour s'informer et, s'ils le souhaitent, être orientés vers un accompagnement professionnel au sevrage tabagique.

Environnements sans tabac: une approche de type *bottom-up* qui a de l'effet

La transformation d'espaces extérieurs en environnements sans tabac, l'incitation des fumeurs à arrêter de fumer ou – si ce n'est pas possible – à fumer hors de la vue des enfants et l'apprentissage aux enfants d'une autre norme en matière de tabagisme sont les trois volets d'une importante stratégie visant à réaliser une première génération sans tabac en Belgique. Et il y a urgence! Il est incompréhensible que le bien de consommation le plus mortel, qui a un impact néfaste sur la nature et un coût pharaonique pour la communauté, soit toujours en vente à tous les coins de rue.



TAKE-HOME MESSAGES

- Les enfants et les adolescents ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac et de devenir des adultes en bonne santé, sans que leur développement ne subisse l'influence négative de produits dangereux.
- Il est possible de dénormaliser le tabagisme parmi les enfants et les adolescents en créant des environnements sans tabac et en s'abstenant de fumer à la vue des enfants. Ils seront ainsi moins enclins à commencer à fumer, car voir fumer incite à fumer.
- Le bannissement de la cigarette des espaces en plein air très fréquentés par les enfants bénéficie d'une très grande adhésion: 89% de la population belge pensent que les enfants ont le droit de grandir dans un environnement sans tabac et soutiennent le projet «Générations sans tabac».
- Le nombre d'environnements sans tabac ne cesse d'augmenter.
- Les espaces en plein air non-fumeurs constituent une importante stratégie ascendante en vue de réaliser une première génération sans tabac en Belgique.

Références

1. Gisle L, Demarest S, Drieskens S. Consommation de tabac. Bruxelles, Belgique: Sciensano; Numéro de rapport: D/2019/14.440/66. Disponible en ligne: www.enquetesante.be
2. Interfederale Strategie 2022-2028 voor een rookvrije generatie. Algemene Cel Drugsbeleid, 14 decembre 2022. https://overlegorganen.gezondheid.belgie.be/sites/default/files/documents/2022_12_14_interfederale_strategie_tabac_en_bijlage_final_nl.pdf
3. SH Briefing for local authorities: Pavement licences and smoking. Action on Smoking and Health. September 2020. <https://ash.org.uk/uploads/Smokefree-pavement-licenses-briefingSeptember-2020.pdf>
4. International Agency for Research on Cancer. IARC monographs on the evaluation of carcinogenic risks to humans, volume 100 E. A review of human carcinogens: Personal habits and indoor combustions. IARC; 2012. <https://publications.iarc.fr/Book-And-Report-Series/Iarc-Monographs-On-The-Identification-Of-Carcinogenic-Hazards-To-Humans/Personal-Habits-And-Indoor-Combustions-2012>
5. Organisation mondiale de la Santé Journée mondiale sans tabac 2022. <https://www.who.int/fr/campaigns/world-no-tobacco-day/2022>
6. Samet JM. Tobacco Smoke: Active and Passive Smoking. In: Landrigan PJ, Etzel RA, eds. Textbook of Children's Environmental Health. Oxford University Press; 2013:222-231.
7. Evans-Reeves K, Lauber K, Hiscock R. The 'filter fraud' persists: the tobacco industry is still using filters to suggest lower health risks while destroying the environment. Tob Control 2022;31(e1):e80-e82.
8. California Department of Public Health. Environmental Impact of Tobacco Fact Sheet. California Department of Public Health. Microsoft Word - TCP General Fact Sheet (calhealthreport.org)
9. Fondation contre le Cancer, Ipsos. Enquête tabac 2019; Un rapport pour la Fondation contre le Cancer, rédigé par IPSOS Belgique. Ipsos; 2019. https://www.cancer.be/sites/default/files/enquete_tabac_version_2.pdf
10. Bommelé J, van Laar M, Kleinjan M. Notitie Zien Roken, Doet Roken. Trimbos-instituut; 2016. Artikelnummer AF1461. Accessed February 10, 2022. <https://www.trimbos.nl/docs/af1461-notitie-zien-roken-doet-roken.pdf>
11. Thomson G, Wilson N, Edwards R, Woodward A. Should smoking in outside public spaces be banned? Yes. BMJ. 2008;337:a2806.
12. Kleinjan M, Luijten M. De relatie tussen roken en de hersenontwikkeling van jongeren. Report in Dutch. Trimbos-instituut; 2016. Artikelnummer AF1524. <https://www.trimbos.nl/docs/c34e178b-81a4-41ba-8b02-7e90e4959a6.pdf>
14. <https://www.generationssanstabac.be/webshop>

Les environnements sans tabac ne sont pas l'unique mesure en vue de mettre un terme à ce désastre, mais ils peuvent fortement y contribuer. Grâce à eux, les enfants d'aujourd'hui ne considéreront plus la cigarette comme un élément normal et plaisant de la vie. Ils entameront un débat sociétal sur le tabagisme, dans les clubs sportifs, les écoles, les hôpitaux, les conseils communaux, les zoos... Ils inciteront les fumeurs de passage dans ces environnements sans tabac à se pencher sur leur dépendance, et peut-être même à envisager de demander l'aide d'un professionnel pour arrêter de fumer. Enfin, ils empêcheront les mégots de cigarettes de se retrouver dans la nature. Les efforts consentis au quotidien par les citoyens, les pouvoirs communaux et les organisations qui se sont déjà rangés du côté de «Générations sans tabac» et qui s'efforcent de créer des environnements sans tabac permettront d'ancrer dans l'ensemble de la société l'ambition de réaliser des générations sans tabac. Ce soutien de la base est essentiel pour poursuivre la dénormalisation du tabagisme et offrir à nos enfants un avenir sans cigarette (électronique).